



Les Résidus du vide - par Ben Jack Nash

'Les Résidus du vide' est une installation artistique ambitieuse et à grande échelle créée par l'artiste Ben Jack Nash. Ce projet fait l'objet d'une commande du Consistoire israélite du Bas-Rhin

Durant près d'un millénaire, l'Alsace a été l'épicentre de la vie juive d'où a émergé la langue Yiddish (yiddish-daitch/ judéo-alsacien). Les communautés juives, interdites dans les villes du milieu du 14ème siècle jusqu'en 1791, se sont essentiellement développées dans les campagnes. Dans les années les plus glorieuses en fin du 19ème et début du 20ème siècle, il y avait quelques 200 synagogues réparties sur cette magnifique région rurale, et souvent dans des endroits très reculés. Nombre d'entre elles ont été détruites, en partie par les nazis, en partie par dégradation naturelle, alors que les communautés juives peu à peu disparaissaient.

Bien que la synagogue de Reichshoffen ait subi des tirs de balle, des incendies et des pillages, elle est l'une des dernières encore debout.

Ce projet ambitieux de Ben Jack Nash a commencé il y a 18 mois. Il cherche à redonner un nouveau souffle à cet édifice. Son installation artistique de grande ampleur est réalisée spécialement pour ce site, en étroite harmonie avec l'histoire, le contexte, la spécificité et l'énergie de cette bâtisse. Utilisant la sculpture, la lumière et le mouvement, l'installation artistique contrôle et transforme la totalité de l'espace intérieur pour en faire un lieu de réflexion, de questionnement et de lien. Elle interagit en particulier avec les vitraux remarquables et avec d'autres objets originaux encore en place, et elle crée une impression générale d'intemporalité et d'émerveillement.

La plupart des gens, même certains habitants de Reichshoffen, ignorent son histoire, sa pertinence et même son existence. Ce projet vise à modifier le regard du public. L'architecture du bâtiment réunit à la fois des traditions musulmanes, chrétiennes et juives et souligne l'importance de la diversité dans des contrées hors des grandes villes. Elle va aussi permettre de sensibiliser une population rurale à une installation d'art contemporain de qualité et qui n'est habituellement accessible qu'au public des grandes métropoles.

La bâtisse se caractérise surtout par une identité à la fois cachée et confondue. Cela se manifeste dans sa visibilité dans l'espace mais aussi dans le déguisement et les incertitudes de sa fonction religieuse. Ces caractéristiques étaient également la ligne à suivre pour la communauté juive à la période de la construction du lieu de culte.

Ces questionnements concernent la dilution ou l'effacement total des frontières perceptibles influencent ce projet et surtout comment on peut constater la même phénomène vis-à-vis l'art et la vie contemporaine. Par exemple, les distinctions et les évolutions concernant les rôles des sexes, la prolongation de l'espérance de la vie, la communication et les délimitations de l'espace et du temps. Les lignes familières de séparation sont brouillées et on voit un rapprochement entre les choses qui avant étaient perçues comme distinctes.

En ce qui concerne l'art il existe aussi ce phénomène où des éléments sont de plus en plus interchangeable (l'artiste, son environnement, l'oeuvre, le sujet, le processus, la matière, le curateur, le spectateur et le lieu d'exposition). Ces chevauchements rendent moins visibles et identifiables l'oeuvre de son temps et de son espace par rapport les distinctions traditionnelles.

Cette installation donc tente de questionner ces confusions et rapprochements. Le projet prend la forme d'une intervention architecturale, il joue et réagit de manière très directe et précise avec les caractéristiques distinctives architecturales du lieu ainsi que les reliques et les vestiges qui se trouvent toujours à l'intérieur.

Informations pratiques

- Vernissage: le dimanche 17 juin à 15h avec visites guidées et concert de chorale.
- Rencontre/ symposium avec l'artiste le 24 Juin à 16h00:

Ouverture au public:

- Les weekends des 23/24 juin, 30 juin / 1 juillet (15h00 - 18h00);
- Tous les samedis et dimanches en juillet et septembre (15h00 - 18h00)
- Le 21 juin: Fête de la musique de à partir de 17h00

- La synagogue accueillera le public mais aussi des visites scolaires, des programmes éducatifs, des visites guidées, des conférences et des symposium d'artistes.

- Réservations de groupe (minimum 15 personnes) en envoyant un mail à y.rossano@cibr.fr tél 0768074559

- Evénements additionnels seront affichés sur le site www.benjacknash.com

Contacts

- Yoav Rossano
y.rossano@cibr.fr tél: 0768074559
- contacts presse : Françoise Elkouby / WPR Public Relations
felkouby@wpr.fr tél: 0664731888
- Facebook: Les résidus du vide - an art project
- website: www.benjacknash.com

Remerciements aux partenaires pour leurs aides et financement

- Accélérateur des Particules
- Parc du Vosges du Nord
- Région Grand Est
- Fondation pour l'art contemporain - Claudine et Jean-Marc Salomon
- Fondation Passions Alsace
- Le projet "Les résidus du vide" a également fait l'objet d'une campagne de crowdfunding

Le parcours de Ben Jack Nash

Ben Jack Nash est un artiste britannique qui vit et travaille à Strasbourg. Il réalise des installations basées sur la sculpture, depuis plus de sept ans. Son travail a été reconnu et sélectionné pour des expositions par des sculpteurs réputés du monde de l'art telles que Richard Deacon, Richard Wentworth et Yinka Shonibare.

En 2016, son travail a été sélectionné pour une exposition à l'Arsenal de Venise par Sabrina Van Der Ley, directeur du musée national d'art contemporain d'Oslo.

Avant d'être un artiste, Ben a été avocat en Grande-Bretagne, Il a conseillé des personnes vivant en marge de la société: personnes en détention, demandeurs d'asile, toxicomanes et handicapés mentaux . Ce parcours singulier a forgé des idées conceptuelles que Ben Jack Nash exprime dans ses oeuvres.

Il s'attache en particulier à l'espace des frontières, des bordures et des seuils qu'il assimile au tissu social. A ses yeux, ils ne diffèrent pas des bordures des tissus physiques et des tissus sociaux. Outre des commandes de travaux de sculpture et des installations à petite échelle, les oeuvres récentes de Ben sont des installations de grande dimension dans des lieux traditionnels ou atypiques qu'il dénomme aussi "interventions architecturales".

Certaines oeuvres de Ben ont été sélectionnées pour figurer au sein d'expositions internationales en solo ou en groupe notamment à Londres, Copenhague, New York et Venise, organisées par des galeries et des musées publics et des galeries et des centres d'art privés.

Ben Jack Nash a également été sélectionné par des jurys pour de nombreux prix importants, dont le "Aesthetica Art Prize " et le prix 'Arte Laguna'. Le travail de Ben a été présenté dans la publication « 100 artistes contemporains » (2013).

Aujourd'hui, en juin 2018, Ben présente "les résidus du vide", une installation réalisée spécialement pour la synagogue de Reichshoffen.